

Lettre de Gand 25/48

Dimanche, le 30 novembre 2025

Chers famille, amies et amis,

Vendredi à l'ouverture, nous retournons au MSK pour voir le film réalisé en noir et blanc par **Basile Rabaey: The Tide Will Bring You Home**



Pendant deux ans, le réalisateur a suivi **Stephan Vanfleteren**, observant comment la mer s'est infiltrée obsessionnellement dans le travail du photographe.

On peut lire:

Depuis 15 ans, le photographe Stephan Vanfleteren tente de percer les mystères de la mer du Nord. Le documentaire retrace sa descente progressive dans les flots, quittant la sécurité du rivage pour se confronter à un ancien traumatisme d'enfance: sa quasi-noyade. Sa quête devient un dialogue entre art et peur intime. Sur sa route, il croise des figures éphémères dont les récits révèlent des conflits universels, amplifiés par la crise climatique. Tempêtes, brouillard, plancton lumineux et aurores boréales font de la mer une scène imprévisible où Vanfleteren cherche à défier le danger et à se comprendre.

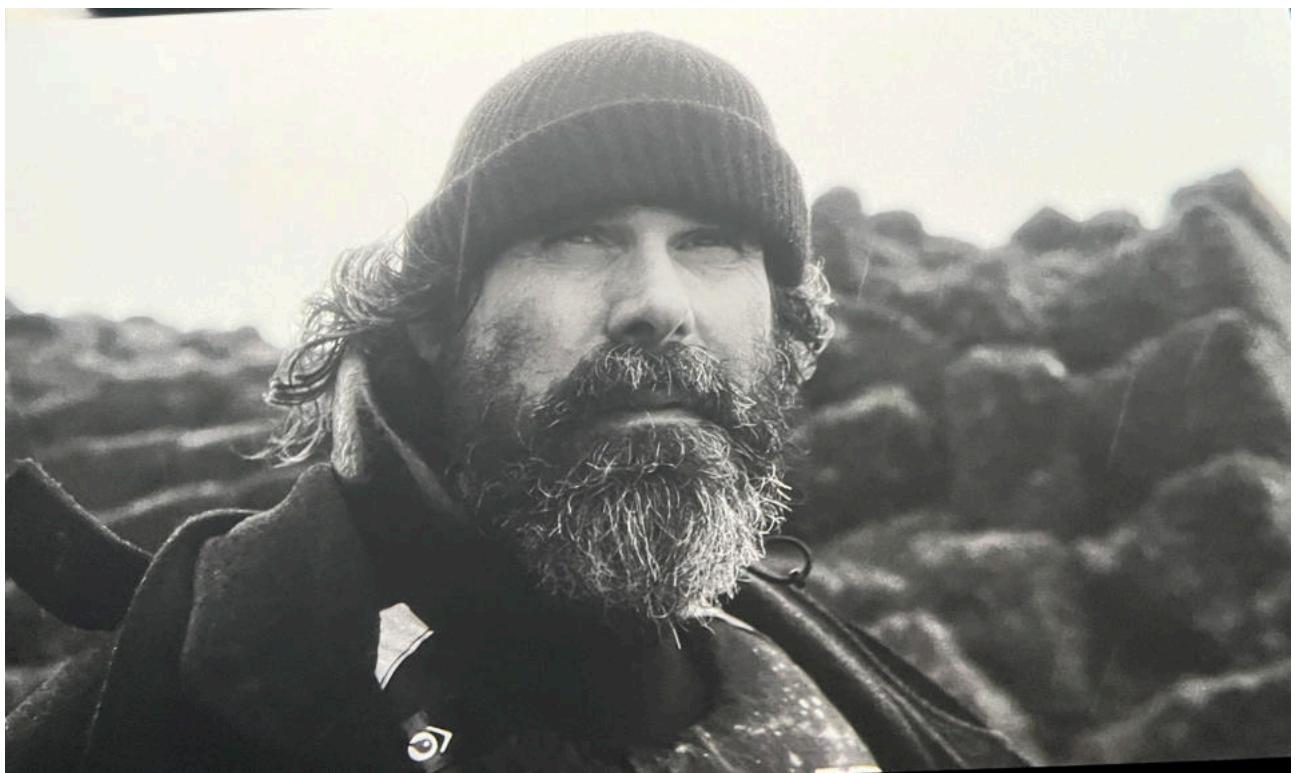
Rabaey l'a suivi de près dans la quiétude d'une eau étale, dans le bercement des vagues durant la nuit, dans la violence des flots déchaînés.

The Tide Will Bring You Home n'est pas un film sur la mer, mais un film sur un photographe et la relation obsessionnelle que celui-ci entretient avec la mer. Il raconte l'histoire sincère d'un homme qui cherche à percer les secrets du paysage et s'efforce de visualiser tous les aspects de la mer, tout en se rendant bien compte qu'il ne lèvera jamais totalement le voile sur ce mystère. Le résultat est un magnifique portrait poétique d'un homme, Stephan Vanfleteren, qui veut percer les secrets du paysage. Nous suivons ses hésitations, son amour et son obsession pour l'eau mouvante. Nous le voyons patauger, flotter, peiner dans le ressac au milieu de ses inséparables compagnons: le danger, la solitude, la mélancolie, la noirceur et l'euphorie.

Assis dans le noir, sur une chaise au premier rang de la salle de projection, j'ai tenu pendant toute la durée du film, mon iPhone sur mes genoux. De temps à autre, mon pouce actionnait le bouton blanc. Voici quelques clichés, pris au hasard.















Je vous souhaite une bonne
lecture.
Salut à tous,
Guy

